

La sécurité à Lillebonne : un véritable constat d'échec pour la majorité !

A 5 mois des élections municipales, et ceci n'est pas un hasard, nous assistons à une volte-face de Mme Le Maire et de son équipe concernant la vidéoprotection : les voici prêts à investir dans ce système à grands coups de communication, alors que ceux-ci ont toujours été contre la vidéoprotection, que ce soit pendant le mandat précédent, ou bien le mandat actuel, soit depuis près de 10 ans.

Pourquoi ce revirement ? Leur réponse tient au fait que « le contexte a changé ».

Mais de qui se moque-t-on ? Nos élus de la majorité ont la mémoire courte ; en effet, lors de la dernière campagne électorale en 2020, Mme le Maire s'exprimait en vidéo pour expliquer sa position vis-à-vis de la vidéoprotection : en voici quelques extraits :

- La vidéoprotection est un système dont l'obsolescence est programmée
- C'est un système qui ne résout pas les problèmes de délinquance et d'incivilités
- Son coût est tout bonnement faramineux
- En conclusion, il n'est pas question d'étendre ce système dont l'efficacité reste à démontrer

A l'approche des élections, ils ne craignent pas de renier leurs convictions pour répondre à la demande des administrés pour des raisons purement électorales : c'est pathétique...

La sécurité dans une ville, comme bien d'autres sujets, nécessite d'avoir une vision et non de changer de stratégie lorsqu'une élection approche ; la sécurité dans notre ville nécessitait des investissements importants, car le contexte n'a pas changé du jour au lendemain, comme on veut nous le faire croire, mais au contraire évolue depuis de longues années.

Aujourd'hui, le constat est amer ; notre ville subit de nombreuses incivilités et les trafics de drogue continuent à s'intensifier : que de temps de perdu pour lutter efficacement contre ces fléaux !

Ce revirement de la majorité montre une nouvelle fois que la politique d'une ville ne peut s'improviser en fonction de la proximité des échéances électorales.

**Patrick Cibois, Sylvie De Milliano, Arlette Lecacheur,
Patrick Walczak, Jean-Yves Gognet, Amel Takarli,
Anne-Lise Couture**